

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE



PUMPKIN

HIP HOP / RAP
Concert debout

| CONTACTS

Médiation

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

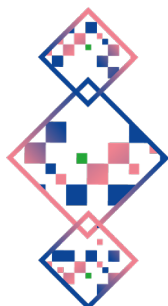
Réservation

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr



Mardi 12 novembre
14h30

Durée : 1h

Cara Club

Jallais |

BEAUPRÉAU-EN-MAUGES

PUMPKIN

PRÉSENTATION

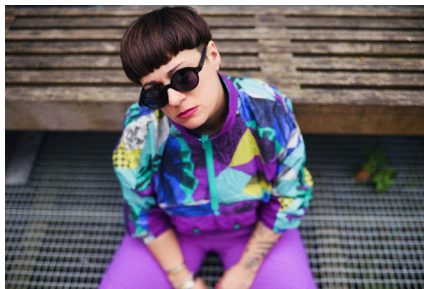
Artiste indépendante et activiste Hip Hop passionnée, Cécile Unia aka Pumpkin est une vieille jeune rappeuse aux multiples casquettes, basée à Nantes.

Du studio à la scène, avec le beatmaker Vin'S da Cuero pendant plus de 10 ans et autant de disques dont un dernier album Sélection Fip, et aujourd'hui dans un projet Jazz Rap aux côtés du contrebassiste François Poitou avec qui elle sort en 2022 l'album Arômes Complexes, estampillé TTT par Telerama . Ce duo prépare de nouveaux morceaux pour 2024 et cette année Pumpkin se lance dans nouveau projet solo et des DJ sets.

La plume dans une main et le micro dans l'autre, Pumpkin, lyriciste à l'écriture poétique chirurgicale oscille entre le Rap et le Spoken Word, le neo Boom Bap et le Jazz. Elle collabore avec de nombreux artistes parmi lesquels 20syl, DJ Vadim, Guts, Jay Prince, Gaël Faye, Sly Johnson, China Moses ou Médéric Collignon.

Co-fondatrice du label Mentalow Music et animatrice de workshops, Pumpkin œuvre dans l'ombre et la lumière pour l'empowerment des femmes et des personnes issues des minorités de genre. Elle est à l'initiative de La.Club, club de rap nantais lancé en 2019 et depuis 2021, coordinatrice pédagogique du Summer Camp, stage de création musicale Rap annuel en mixité choisie à Trempo, Nantes. En 2023-24, elle est mentore dans le programme WAH ! de la FEDELIMA pour le développement de parcours professionnels dans les musiques actuelles.

Il n'est pas rare de la retrouver en table ronde ou conférence, en coaching scénique, en voix off, sur l'organisation d'une soirée ou d'une clean walk sur les bords de Loire.



POUR ALLER PLUS LOIN

| Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)

Découvrir les différents styles musicaux, aborder les thèmes du spectacle : les thèmes de ses textes, la place des femmes dans l'industrie musicale, le féminisme...

Site de l'artiste : www.pumpkinisorange.com

LA CULTURE HIP-HOP

<https://mjc-brindas.fr/wordpress/wp-content/uploads/2020/06/Dossier-La-culture-Hip-Hop.pdf>

ÉTAT DES LIEUX DE LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LA FILIÈRE MUSICALE

https://cnm.fr/wp-content/uploads/2023/02/Etat-des-lieux-de-la-presence-des-femmes-dans-la-musique_CNM_2023.pdf

VISIBILITÉ DES FEMMES DANS LES FESTIVALS DE MUSIQUE

https://cnm.fr/wp-content/uploads/2021/01/20201023_Etude-CNM-octobre-1.pdf

INÉGALITÉS DE GENRE DANS LA MUSIQUE : COMMENT LES REPENSER ET LES RÉDUIRE ?

www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-fil-de-l-actu/inegalites-de-genre-dans-la-musique-comment-inclure-les-femmes-sur-scene-9097899

PODCASTS AUDIOS DE CONFÉRENCES ET TABLES RONDES « MUSIQUES ACTUELLES » EN HAUTS-DE-FRANCE

www.music-hdf.org/podcasts

music-hdf.org/medias/podcasts/2021-CrossroadsHF-RAPJEUNEPUBLIC.mp3

music-hdf.org/medias/podcasts/Crossroads22-JeunePubl_Comp19LUF5.mp3

PUMPKIN PAR ELLE-MÊME

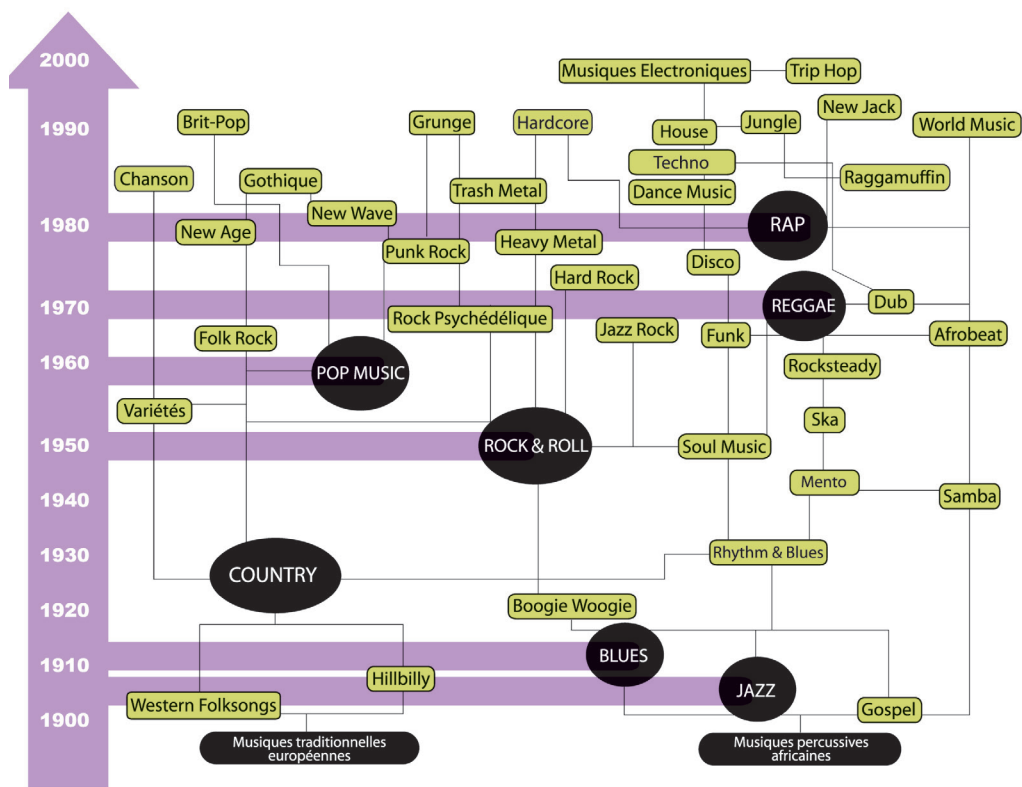


*Jeune vieille rappeuse et méchante petite femme
Plume poétique affutée et grande gueule
Womanspreading sur instru
Hip Hop changed my life
Cerveau en ébullition refuse étiquettes et diktats
Psyché hypersensible baigne dans le doute et la déter
Tout me fait peur mais j'y vais quand même
Artiste Hip Hop aux milles casquettes
Féministe évidemment
Mes désirs ne sont pas tabou
Obsédée par l'océan
Mental de warrior t'es pas prêt.e
Femme à l'identité fluide en exploration
Curseur voyage sur le spectre du genre selon la météo
Amoureuse de mots, de ghost notes et de nuance
Besoin viscéral de donner du sens à tout et rafistoler
Meuf en colère, fuck le patriarcat mais pas que
Mixité choisie et safer place sans explications à donner
Influenceuse de l'ombre et soft power de l'underground
La transmission c'est la vie et la pizza aussi
Les workshops c'est le sweet spot
Ramasseuse de déchets compulsive
Le bonheur c'est les petites choses
et mes chats et le ristretto et le silence
Autrice de spoken word rugueux
Work in progress et control freak
Je suis Pumpkin
Bienvenue dans mon univers mouvant !*



REPÈRES HISTORIQUES

Périodes	Courants musicaux	Technologies des instruments	Supports de diffusion
1890 1910	Apparition des différentes formes de blues, prémices du jazz.	Premiers essais d'amplification sonore, mais la musique reste largement acoustique.	Conception du phonographe par Thomas Edison (1878), appareil lisant et amplifiant la musique gravée sur des cylindres de cire. Création du gramophone par Berliner (1898), le cylindre est remplacé par un disque de métal.
1910 1930	Le jazz devient la musique la plus écoutée sur le continent américain, et pénètre progressivement en Europe.	Généralisation de l'amplification, développement des microphones électro-magnétiques.	Développement du marché phonographique, guerre commerciale entre les principales firmes pour imposer un support standard.
1930 1950	Apparition du rhythm & blues et du boogie woogie qui annoncent la création du rock & roll.	Systèmes d'amplification intégrées aux instruments acoustiques : création de la guitare électrique.	Apparition du disque vinyle (1948), qui devient le standard mondial. Mise au point des techniques de stéréophonie et de quadraphonie.
1950 1965	Apparition du rock & roll, aux Etats-Unis qui va révolutionner les musiques populaires. En Angleterre, se développe la pop music.	Perfectionnement des électrophones. Création de la basse et du clavier électrique. Prémices de l'informatique musicale.	Développement du disque 45 tours qui devient le support le plus vendu. Apparition de la technologie des transistors qui permet la miniaturisation des appareils de lecture.
1965 1980	Foisonnement de nouveaux courants musicaux : reggae, hard rock, disco, funk, etc.	Avancées technologiques permettant la sonorisation de concerts géants. Création des premiers synthétiseurs.	Commercialisation des premières cassettes à bande magnétique, création du walkman à la fin des années 1970.
	Apparition du rap. Fin des années 1980, les musiques électroniques (techno et house principalement) commencent à animer les "dance-floors".	Création des boîtes à rythmes. Développement des instruments électroniques. Apparition du home studio : échantillonneur, expandeur, séquenceur.	Commercialisation du Compact-Disc en 1983, qui s'impose en quelques années comme le support standard au niveau mondial.
1995 et après	Explosion des musiques électroniques et du rap. Diversité toujours plus grande des styles musicaux.	Généralisation de la MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Perfectionnement des platines pour les DJ's.	Développement de nouveaux supports numériques (DAT, DCC, Minidisc). Dématérialisation des supports musicaux (fichiers MP3).

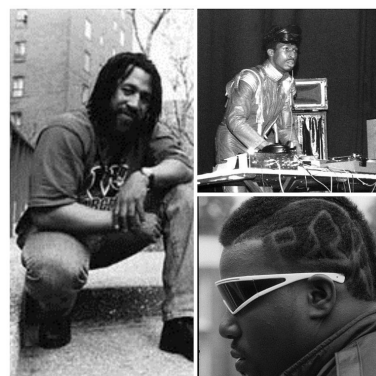


LE HIP-HOP, UNE CULTURE URBAINE

Qui est à l'origine du hip-hop ?

En 1973, le Bronx, situé à New York, est un quartier pauvre habité par beaucoup d'Afro-américains et de latinos. Les jeunes sont souvent sans emploi et se réfugient dans la musique, notamment le funk et le disco. Un jour, Clive Campbell, qui se fait appeler DJ Kool Herc, décide d'organiser la première « Block Party ». Une Block Party est une fête de quartier.

Pour diffuser de la musique, les DJ utilisent habituellement une platine, sur laquelle ils passent des vinyles. Sauf que ce jour-là, Kool Herc a l'idée d'utiliser deux platines en même temps. Cela évite qu'il y ait un blanc à la fin de chaque morceau. En alternant entre les deux platines, le DJ peut ainsi diffuser de la musique non-stop, et même mixer deux titres ensemble. Il isole une partie, celle qui fait vraiment danser. Il vient de donner naissance au breakbeat, le point de départ du rap !



Comment sont nés le break et le scratch ?

L'instant « break » est le moment préféré du public. Un break est un solo de batterie au milieu d'un morceau. Comme c'est un passage exclusivement rythmique, les danseurs donnent tout ce qu'ils ont pendant 10 secondes. C'est la durée du solo de batterie. Dj Kool Herc a alors l'idée de s'inspirer d'une découverte faite par un adolescent (Theodore Livingston) dans sa chambre : le « scratch », appelé aussi le grattage en français.

Dj Kool Herc reprend ce principe de bloquer le vinyle et de le faire repartir en arrière pour rallonger artificiellement la durée des breaks de batterie. Dès qu'il arrive au bout, il bascule sur la deuxième platine, sur laquelle il a mis le même disque, et il remet le break de la première platine au début. Cela crée un break potentiellement infini et les danseurs se retrouvent enfin à pouvoir développer leurs mouvements. Cette danse spécifique prend le nom de « breakdance ».

Par la suite, le hip-hop devient un ensemble artistique : danse, dj, musique, graffitis et tenues vestimentaires.

C'est quoi le rap ?

Le rap, c'est un style de musique très énergique qui met l'ambiance ! Le rappeur ne chante pas : il parle à toute vitesse. Son débit de parole, c'est son flow. On dirait que le rappeur se défoule dans son micro ! Dans ses textes, le rappeur parle en rimes de ce qu'il vit dans son quartier. Parfois, il se met en colère et dit plein de gros mots.

Et la musique dans le rap alors ?

C'est le DJ qui s'en occupe. Il se sert d'une boîte à rythmes, et passe des disques sur ses platines. Souvent, il reprend des morceaux d'autres artistes qu'il glisse dans ses chansons. Ce sont les samples, ou les échantillons. Il peut aussi faire des scratches, des bruits de frottement qui rappellent ceux de la carotte qu'on est en train de râper.

Le rap est né dans les années 1970, dans le Bronx, un quartier de New York. Les gens les plus pauvres y étaient laissés de côté. Ils ont fait du rap pour dénoncer le racisme, le chômage... bref, ce qu'ils vivaient. Et aussi pour critiquer les policiers. Le mot rap viendrait de « Rage Against the Police », autrement dit « en colère contre la police ». Le rap fait partie du mouvement hip-hop avec le breakdance, une danse acrobatique, et les graffitis. Aujourd'hui, les rappeurs les plus connus sont Maître Gims, PNL et Big Flo et Oli. Casquette sur le côté, vêtements larges et bijoux dorés... Les rappeurs ont leur façon de s'habiller et on les reconnaît !

Écrit par les enfants de l'atelier mini-Rock en Seine 2018
www.lumni.fr/dossier/le-hip-hop-une-culture-urbaine

LE DÉBUT DU MOUVEMENT HIP-HOP EN FRANCE

Dix ans après son apparition aux USA, la culture hip-hop arrive en France. Elle est réellement popularisée (connue et répandue dans le pays) grâce à Sidney (animateur, DJ et musicien). Il est également le premier animateur noir de télévision en France. Son émission H.I.P. H.O.P., est diffusée sur TF1 de janvier à décembre 1984.

Le mouvement prend rapidement de l'ampleur en France dans les années 1990. Cette décennie voit apparaître les pionniers du hip-hop français, comme MC Solaar, Suprême NTM, IAM, Lionel D, Assassin, Les Little, Destroy Man, Jhony Go, Soon E MC, Dee Nasty, Soul Swing, EJM, Saliha, New Génération Mc, Sens Unik, Nec Plus Ultra, Ministère A.M.E.R, Tout simplement noir1, Démocrates D, Timide et Sans Complexe, SLEO, D Abuz System, Idéal J et les Sages Poètes de la rue.

La deuxième génération, dans la décennie 1990-2000, est constituée d'artistes comme La Cliqua, Ménélik, Alliance Ethnik, Fabe, Secteur Å, Oxmo Puccino, Busta Flex, Time Bomb, Fonky Family, Årsenik, X-Men, Lunatic, Dicides, 3e Œil, Chiens de paille, Scred connexion, La Clinique, Expression Direkt, Le Délit, Mafia Trece, Psy4 de la rime, La Brigade, 113, La Rumeur, Mafia k'1 Fry. La période correspondant à la montée en puissance de cette génération est considérée comme l'âge d'or du rap français.

S'il est profondément inspiré par les codes du rap américain, le genre a su acquérir une personnalité propre, oscillant entre revendications socio-politiques, messages positifs ou festifs et objectifs commerciaux.

La France possède en 2022, selon un article de la Sacem, la culture hip-hop la plus active de toute l'Europe, avec un marché hip-hop qui n'est dépassé que par celui des États-Unis.

LE RAP EN FRANCE : NOUVEL ÂGE D'OR ?

Les résultats de la première grande enquête sur l'impact des musiques rap en France ont été dévoilés, en octobre dernier, au MaMA (journées dédiées aux professionnels de la musique - <https://mama-musicandconvention.com>). Cette étude a été réalisée à l'initiative de Red Bull France en partenariat avec le magazine *Tsugi*, l'agence de production de concerts Super! et la Sacem.

Les chiffres sont incontestables. Depuis 2017, le rap francophone et ses dérivés dominent le paysage musical français, avec entre neuf ou onze albums classés selon les années dans le top 20 des ventes de disques.

Le hip-hop a conquis le cœur de la jeunesse de notre pays. Au point que la France est devenue le deuxième marché mondial du rap après les États-Unis, où le genre est né dans la deuxième moitié des années 70. Le triomphe actuel du rap et du RnB s'inscrit dans un contexte où, tiré par la croissance des revenus issus du streaming (72% du chiffre d'affaires de la musique), le marché de la musique retrouve des couleurs, renouant en 2020 avec son niveau de 2008 (soit un chiffre d'affaires de 660 millions d'euros).

Dès 2019, dans son bilan annuel, le Snep (Syndicat national de l'édition phonographique) notait : « Déjà très présentes dans les années 90, les musiques urbaines reviennent en force avec l'essor du streaming et l'accès à la musique plus facile pour le jeune public. Elles font l'objet d'une consommation intensive : les jeunes écoutent les titres en boucle, d'où l'omniprésence de ces répertoires à la tête des classements ».



73% des 14-35 ans et 78% des 14-24 ans écoutent des musiques urbaines made in France

La domination francophone

« Depuis environ une quinzaine d'années, le rap français a pris pleinement l'espace, atteste Narjes Bahhar, la responsable éditoriale du rap chez Deezer. Il y a beaucoup moins d'engouement pour le rap américain, même si les très grosses sorties US intéressent toujours le public rap. »

La domination francophone se révèle encore plus écrasante dans le top des singles (un classement 100%

streaming), puisque quatorze des vingt artistes les plus écoutés en 2020 sont des artistes français.

Les résultats 2020 du streaming enfoncent le clou : l'année dernière, les titres les plus écoutés sur les plateformes relevaient quasiment tous des musiques urbaines. Une autre manière de mesurer l'engouement actuel est de remarquer qu'entre 2009 et 2019, le nombre de sociétaires du top 1000 de la Sacem issus du répertoire urbain a été multiplié par trois, tandis que les montants correspondants répartis étaient multipliés par six.

Cette percée du rap depuis plusieurs années, portée notamment par le streaming, la Sacem l'a constatée et en tient compte dans ses actions. Alexandre Mahout, directeur des Répertoires à la Sacem.

« À la Sacem, nous nous adaptons à cette évolution du paysage musical français en aidant de nombreux artistes rap via nos programmes d'action culturelle, en facilitant l'adhésion (plus besoin de partitions, qui sont peu répandues dans le rap, ainsi qu'une adhésion en ligne) et en faisant un maximum de pédagogie autour des dépôts de titres qui sont à faire rapidement si l'on veut garantir la collecte de ses droits, en particulier pour les exploitations streaming. »

La radio et la télévision

En revanche, les radios semblent faire moins de place au rap. L'urbain ne représente que 15% de leurs playlists contre 62% du streaming audio des deux cents titres les plus écoutés et 60% de son équivalent vidéo en 2019. Le chiffre grimpe légèrement en 2020 avec vingt titres de rap dans le top 100. Mais on constate une déconnexion dans la représentation de cette musique entre radio et streaming, ce qui s'explique par la différence de public. Selon une enquête publiée en juillet 2020 par le ministère de la Culture, seulement 35% de la génération née entre 1995 et 2004 écoutent la radio chaque jour.

Même constat du côté des médias spécialisés : 34% seulement, en majorité des webzines, couvrent l'actualité du rap et assimilé alors que le rock est à l'honneur dans plus de la moitié des titres.

On ne sera pas surpris alors que le public rap s'informe avant tout sur les réseaux sociaux, principalement Instagram (72%), TikTok n'attirant pour l'instant que 4% du public cherchant de l'information rap.

On manque de médias qui feraient découvrir le rap sans que l'on soit obligé de passer par les algorithmes de YouTube, Facebook et les autres réseaux sociaux. Je regrette que les radios ne jouent plus assez leur rôle de découvreurs. Il faut des médias qui prennent des risques artistiques. Éric Bellamy, dirigeant de Yuma Productions et tourneur d'Aya Nakamura, Black M et Damso.

Même constat du côté des chaînes de télévision. Pourtant, c'est à la télévision qu'est né l'événement rap de 2020, la série Validé, de Franck Gastambide, qui a été visionnée plus de vingt millions de fois sur le site MyCanal, un record historique pour la chaîne. Au passage, Validé a mis en orbite Hatik, l'une des sensations rap de 2020.

Investir les festivals

Les musiques urbaines gardent également une marge de progression dans l'industrie du live, même si les gros festivals leur accordent une place de plus en plus importante.

Si les Eurockéennes de Belfort gardent une dominante rock, les Vieilles charrues, Garorock et Solidays donnent une place prépondérante aux artistes rap, avec plus de 50% de leur programmation en 2019.

« Aujourd'hui, confirme Éric Bellamy, il est devenu économiquement très difficile, pour un tourneur, de ne pas avoir de rappeurs dans son catalogue. La demande a explosé. Je crois qu'on peut dire que le rap a gagné, même si cela lui a pris du temps. »

Dans ce contexte, pour les professionnels, la quasi-absence de manifestations entièrement dédiées au rap est une anomalie en décalage avec la réalité du marché musical français. Certains appellent d'ailleurs à la création d'une cérémonie de remise de prix dédiée au rap, à l'image des BET Hip Hop Awards aux États-Unis. *« Pourquoi n'y a-t-il pas de Victoires de la musique rap ?, s'interroge le manager Oumar Samake. Je trouve dommage qu'il n'y ait rien pour glorifier la créativité du rap. »* Manifestement, il reste un peu de travail à faire.

Olivier Richard et Alexis Bernier
LE REGARD SACEM - 2022

<https://regard.sacem.fr/le-rap-en-france-nouvel-age-dor-sacem>

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est plutôt mal vu au théâtre. On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin » (ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés, pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réserver aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration à la découverte d'un spectacle.

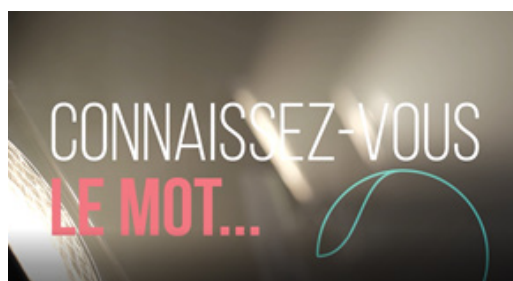
XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ? A quoi ça sert un spectacle ? Comment se prépare la saison ? Qui soutient ?... Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)

